

Sudo-Q

7	1	9	5	6	8	2		
5	2		8		7		6	8
	8	4		2	3	9	5	7
9		1		8				
					9	6	8	2
					4		1	9
1	9		4		5	8		
2			8	9	1	4	7	5
		8		7	2			



L'ANARC-EN-CIEL

Journal d'agitation queer-anarchiste Lillois

*KEN OU NE PAS KEN.
TELE EST LA
QUESTION !*



Gratuit
Numéro 2
Décembre 2024

EDITO :

WOUHOU DEUXIÈME NUMÉRO !!

ON A RECUEILLI ET ÉCRIT DES TEXTES A PROPOS DE SEXE, NOTAMMENT SUR LA PLACE QUE ÇA PREND DANS NOS VIES ET NOS ESPACES.

ÉVIDEMMENT, ON A PAS PU REPRÉSENTER TOUTES LES EXPÉRIENCES QUEER AUTOUR DE LA SEXUALITÉ. PAS DE PA(NIQUE), VA Y AVOIR PLEINS D'AUTRES NUMÉROS POUR PARLER DE Q.

BIEN SÛR, ON COMMENCE PAR DES PTITES INFOS NATIONALES ET LOCALES PARCE QU'ON VEUT GARDER UNE TRACE DE CE QUI SE PASSE À LILLE !

ON A RÉCUPÉRÉ DES TYPOS INCLUSIVES SUR BYE BYE BINARY, ET D'AUTRES SUR DAFONT, MERCI À TOUSTES CELLEUX QUI PRENNENT LE TEMPS DE FAIRE ÇA.

L'ANARC-EN-CIEL

PS : ON CHERCHE DES GENS POUR IMPRIMER ET DIFFUSEZ NOS NUMÉROS EN PLUS GRAND NOMBRE, CONTACTEZ-NOUS, ON VOUS ENVERRA LES PDF !

UN PROCHAIN NUMÉRO SERA SUR LE THÈME DE LA CULTURE QUEER, ENVOYEZ VOS ARTICLES, VOS DESSINS, VOS MÈMES, VOS POÈMES ET VOS IDÉES ! AUSSI, SI VOUS VOULEZ METTRE EN AVANT VOS P'TITES CRÉATIONS LOCALES, ON PEUT FAIRE ÇA.

Pour contribuer à ce journal, nous faire des retours ou nous contacter : anarc-en-ciel@grrlz.net

Quelques infos utiles pour bouger à Lille :

J'en Suis, J'y Reste Centre LGBTQIF+
19 rue de Condé
Sur Facebook et Insta à
[@jensuisjyreste](https://www.instagram.com/jensuisjyreste)

CNT
Syndicat Anarchiste
32 rue d'Arras
Section queer-féministe
radicale FLML

Centre Culturel Libertaire
4 rue de Colmar
Sur le site
lille.cybertaria.org

Chez Violette
Local féministe en non-mixité sans
homme cisgenre
70 rue des Postes
Sur Facebook et Insta [@lillechezviolette](https://www.instagram.com/lillechezviolette)

L'Echapée
Collectif de lutte contre les
violences sexistes et
sexuelles
accueil@lechappee-lille.fr
0630892733

Resist
Réseau Intersectionnel de Soutien
transféministe
Sur instagram et [resist-lille@riseup.net](https://www.instagram.com/resist-lille@riseup.net)

Le planning familial
Association ressources sur la santé
sexuelle et les relations amoureuses
16 Avenue Kennedy
03 20 57 74 80

Travz
Transfem radicales
autogestion violence sportive
Entraînement boxe en non-
mixité transfem
Sur instagram [@travz.collectif](https://www.instagram.com/travz.collectif)

Le couvent du Nord
Section locale des Soeurs de la
Perpétuelle Indulgence
spi@couventdunord.org

Organisation Solidarité Trans
Permanences aux JSJR
Twitter et Insta [@OST_Lille](https://www.instagram.com/OST_Lille)

Rare-T
Réseau Autonome de
Résistance et
d'Entraide Testostéroné
rare-t@riseup.net

Le Baragouine
Bar itinérant
Facebook et
Instagram
[@lebaragouine](https://www.instagram.com/lebaragouine)

La Théière
Collectif pour ceux qui
sont, ont été ou veulent
devenir Pédé.es
la.theiere@zaclys.net

COMMENT BAISER MIEUX ? (Pour les frannies et leurs amantex)

A LIRE (INFOKIOSQUES.NET MON AMOUR !) :

**APPRENDRE LE CONSENTEMENT EN
3 SEMAINES**

**CERTAINS PÉDÉS AIMENT LA
CHATTE...**

QUE C'EST BON D'AVOIR MAL

AILLEURS (SNIF) :

BAISER DES MEUFS TRANS

**GUIDE DE SEXE PLUS
SÉCURITAIRE POUR LES
FEMMES TRANS**

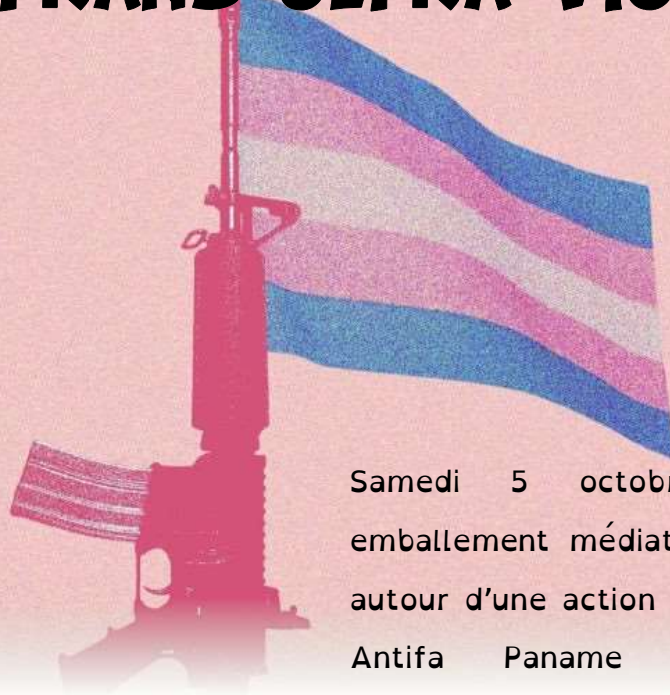
A FAIRE :

**SUCER UN DICKLIT. SE FAIRE PRENDRE EN JUPE. ALLER AU
SAUNA. PARLER. SE TOUCHER SANS S'EMBRASSER. SE
RENSEIGNER SUR LES HORMONES (ET EN ESSAYER).
S'EXPRIMER. SE BRANLER DEVANT UN MIROIR. COUCHER
AVEC UN POTE (OU DEUX). FABRIQUER SON PROPRE
SEXTOY. PARTAGER SES ENVIES, SES PEURS. SE FAIRE
MÉNOTTER (PAS PAR LES CONDÉS CETTE FOIS).
OU RIEN DE TOUT CA. MOI, J'AIME BIEN LIRE DES ZINES.
C'EST COOL LES ZINES.**



Infos nationales :

TRANS ULTRA VIOLENCE



Samedi 5 octobre, tout un emballement médiatique a eu lieu autour d'une action initiée par l'AG Antifa Paname pour tenter d'interrompre la journée de dédicaces de Stern et Moutot et de tous leurs amis fascistes. Interceptées par un déploiement massif de la BRAV-M avant de pouvoir s'approcher de la péniche où avait lieu la sauterie transphobe, 63 personnes ont été interpellées et une cinquantaine ont été mises en garde à vue par les keufs [...]

Communiqué publié le 14 octobre 2024 par une bande armée de travelos qui voulaient en découdre, à lire sur : paris-luttes.info

Infos locales :

Faire communauté : exemples d'initiatives queer variées qui ont eu lieu à Lille, pour vous donner des idées de quoi organiser !

LESBIENNEMENT, LILLE



ZINE LESBIEN LILLOIS N°1 - DÉCEMBRE 2024

Lesbiennement, Lille c'est un zine lesbien lillois, par et pour les lesbiennes de Lille! Toute personne qui se reconnaît comme "lesbienne" peut envoyer un truc et venir aux aprems création du zine/archives lesbiennes (on bosse sur le zine et on regarde des vieux magazines lesbiens). L'idée c'est de créer un espace d'expression pour les lesbiennes, pour voir et découvrir nos cultures lesbiennes lilloises. J'espère que ce zine permettra de visibiliser de nombreux vécus lesbiens différents les uns des autres et

de nous mettre en communauté, créer du lien. Le premier numéro sortira en décembre 2024 et tu pourras le retrouver dans des lieux comme le J'en Suis, J'y Reste ou Chez Violette (hésites pas à nous glisser un DM ou un mail si tu veux voir le zine dans ton lieu préféré!). Lesbienne, on attend plus que toi!

Texte par Nono pour le zine "Lesbiennement, Lille"

Instagram : @lesbiennement.lille

Mail : lesbiennement.lille@gmail.com

Bien sûr, ce cadre a des limites. En fonction des gens, du lieu, même les règles, cela ne peut pas convenir à tout le monde. Le manque d'intimité qu'on peut connaître dans une chambre me faisait peur, mais ne m'a finalement posé aucun problème. Pour les autres, j'imagine qu'on a plus d'intérêt à multiplier les possibilités qu'à en chercher une parfaite. Et si je ne participerais pas à toute, et rarement même à celle que j'apprécie, sachez que vous avez le soutien d'asexuel·les ! Bonne baise à tous !

Publié le 11/11/2024

Annoy Me, sur le blog 100noms.noblogs.org

Visuel de @dufeudanslesyeux (Instagram)



Voilà donc qui amène la raison du titre étrange de cet article. Parce que la discussion c'est quelque chose de bien, mais parfois insuffisant. J'avais des envies inexprimables, rien de bien immoral je crois, mais qui avait besoin d'entrelacement de corps plutôt que celui des mots. Il a fallu un cadre bien particulier pour avancer dessus. A Lille, le collectif des Plantes Grimpantes organise, de manière ponctuelle et très espacée, des soirées de cruising en non-mixité queer. J'y suis allé·e plusieurs fois, avec des partenaires et leurs partenaires, ou des ami·es, qui en fait sont parfois les mêmes personnes. Bref, le cadre bien annoncé d'une orgie organisée et militante, avec des gens d'un milieu que je commençais à connaître, ça me mettait à l'aise. D'ailleurs, j'ai découvert que d'autres personnes asexuel·les y venaient. Je savais qu'il n'y avait pas de sous-entendu que je ne serais pas capable de percevoir : les gens sont ici pour du sexe, et ils en parlent ouvertement. Les corps sont dénudés, mais on demande clairement avant de faire quoi que ce soit. J'y ai appris avec des inconnu·es ou avec des connaissances plus ou moins proche, comment exprimer son consentement, avec son corps quand je n'arrivais pas à le dire avec des mots. Je garde un bon souvenir d'un atelier dans le noir ou de jeux dans le jacuzzi.

Un exemple plus marquant, c'est que les traumas m'avaient laissés un rejet des pénis, des corps qui en comportaient, le mien y compris. Et je voulais passer par-dessus, pour apaiser mon esprit et pour approfondir la compréhension de ma sexualité en diminuant son effet. Donc avec des gentes que je rencontrais pour la première fois, qui me donnait une bonne impression, je prenais le temps de discuter, d'exposer ce que j'avais envie de faire, d'en discuter avec eux en fonction de leurs envies. La présence des Sirènes, bénévoles des Plantes Grimpantes, était rassurante, accessible. J'ai pu expérimenter, dépasser des blocages que je n'aurais pas osé dans d'autres cadres.

Le vendredi 22/11/2024 à 12h30 au CCL, c'était la cantine de la queerate, végane et en soutien à une mutuelle queer au Liban

Menu :

Lasagnes délicieuses et tarte choco caramel



Avec le bombardement des populations au liban par Israël et plus d'un million de déplacé·es, les communautés queers et de classe ouvrière construisent des résistances face aux massacres.

Queer Mutual Aid est un collectif basé sur de la solidarité locale au travers de rencontres, de partages de ressources, de construction de réseau d'entraide et d'imagination collective. Construit après l'épidémie de COVID et les révoltes du 17 octobre, il s'efforce de retrouver et de renforcer les pratiques d'aide mutuelle existant déjà au Liban sous d'autres noms. Il s'inspire également des conseils locaux en Syrie et des comités de résistance au Soudan. Le lien de leur site pour plus d'informations : <https://jeem.me/en/society/1286>

Si t'as pas pu venir, tu peux aussi leur donner ici :

<https://www.patreon.com/qmalebanon>



Le 30 Novembre c'était le banquet de la Saint Sida au Prato !

Pour la 20e année, le Prato a accueilli une soirée séro-solidaire avec au programme Cirque Queer, messe des Sœurs, banquet et DJ set. Ces soirées ont été initiées il y a une vingtaine d'années par le collectif du 1er-décembre (journée mondiale de lutte contre le sida) qui regroupait asso et institutions. Le Prato est rapidement devenu le lieu de rassemblement de ce moment désormais co-organisé par le J'en suis j'y reste, le Planning familial 59 et 62 et les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence du Couvent du Nord.

C'est une soirée de convivialité pour mélanger nos paillettes et nos douleurs, se rappeler de nos magnificences, danser=vivre et se souvenir de ceux qui ne sont plus là. Tout ça dans la joie et sous l'œil malicieux et protecteur de Sainte-Pouffe.

Pour ceux qui ne connaissent pas : les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence est un ordre pauvre agnostique et dérisoire de folles radicales !!! Cet ordre est à l'origine une blague entre 3 ou 4 pédés, en 1979, qui s'habillent en bonnes sœurs pour blaguer et se balader dans Castro, le quartier TPG de San Francisco. Les gays, lesbiennes, bi-es et personnes trans se confient à ces nonnes à barbe. Elles écoutent, recueillent les confessions et tentent d'apporter du baume au cœur à nos communautés. Puis, l'épidémie du VIH/Sida débute. Les Sœurs publient la 1re brochure de réduction des risques, accompagnent les malades et leurs proches, et quand iels rejoignent le Paradisco, elles officient pour mêler les paillettes aux larmes. Depuis, notre ordre s'est répandu à travers le monde.

Les asexuel·les réclament plus d'orgies ! (extrait)

[...]

Il ne faut pas généraliser mon cas, ni aucun autre d'ailleurs. Certain·es personnes ace n'ont jamais eu de traumatismes, n'ont jamais eu de relations sexuelles. D'autres peuvent en avoir sans problème mais ne s'y intéressent juste pas. Il y en a qui sont aromantiques, mais aussi des qui sont hétéros, pédé·es, gouin·es. Et ça, je l'ai découvert en allant à un café aro-ace au Centre LGBTQIF+ J'en Suis J'y Reste à Lille, ou en sortant/calinant/discutant/couchant avec d'autres personnes aro/ace.

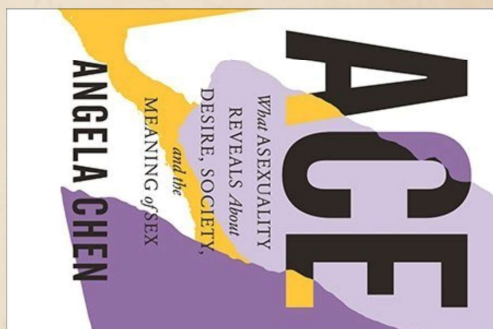
Quant à moi, j'aime pas particulièrement me définir par des termes spécifiques. J'ai l'impression que je suis fluide dans la zone grise autour de l'asexualité, avec des périodes de désintérêt profond alternant avec des moments rares de curiosité. Des fois c'est plus entremêlé dans ma tête. En tout cas, j'ai l'impression que la sexualité est moins structurante dans mon quotidien. Pour autant, et ça je le comprends que depuis récemment, y a pleins d'autres trucs qui sont en lien que j'ai négligé « parce que j'en aurais pas besoin », en me disant que j'avais juste à pas avoir de relation. Mais en fait, on va dire que les trucs qui relèvent du sexo-affectif, y en a besoin pour pleins d'autres trucs. Genre comprendre le consentement, c'est une nécessité dans tous les domaines. Et pis, en fait, j'ai besoin de cadres qui parle de sexualité. Pour comprendre mes envies mais aussi mes non-envies. Parce c'est lié à pleins d'autres trucs, à mon genre, à nos oppressions, à la société tout ça... Les occasions d'en parler sont rares, en dehors des discussions informelles où je me sens mal à l'aise. J'ai pu trouver des cadres formels, queer et libre, à Bure ou après des créneaux d'EPINES de RESIST à Lille. Faites-en plus svp, c'est cool et nécessaire <3.

DES RESSOURCES SUR L'ASEXUALITÉ :

Brochures sur infokiosques.net



Essais politiques

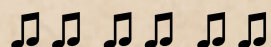


Roman de fiction



Musiques

*Of Monsters and Men -
Love Love Love*



*Changeline -
ASEXUAL.SLUT.IN.
YOUR.AREA*

L'érection du Couvent du Nord a eu lieu le 1er décembre 1998 à Lille. Utilisant cornettes et voiles pour confessionnal et notre matos de prévention pour protéger vos fions, nous autres Sœurs et Gardes-Cuisses battons les pavés de la ville pour venir à votre rencontre et mener nombre d'actions.

Texte des Sœurs du
Couvent du Nord
Illustration de Chicken



Le Banquet
de la
Sida
samedi 30
novembre
2024
Le Prato
Lille-Moulins
Accueil à partir de 18h
spectacle à 19h

- Prise de parole des assos
- Carte blanche au **Cirque Queer**
- Messe des Sœurs
- Banquet à prix libre
- DJ Set
- Collecte de dons au profit des assos

Honores, entrepreneur de spectacles - 2025-012452 / 012414 / 012412

D'ailleurs nous organisons un ressourcement pour les personnes séroconcernées au printemps 2025. Les ventes d'artisanat monastique et les dons récoltés au banquet serviront à financer le séjour. Si vous avez aussi envie de nous donner des sous, contactez-nous, Sainte-Pouffe vous le rendra.

Mail : couventdunord@gmail.com

A Quand le Trans Day of Rage ?

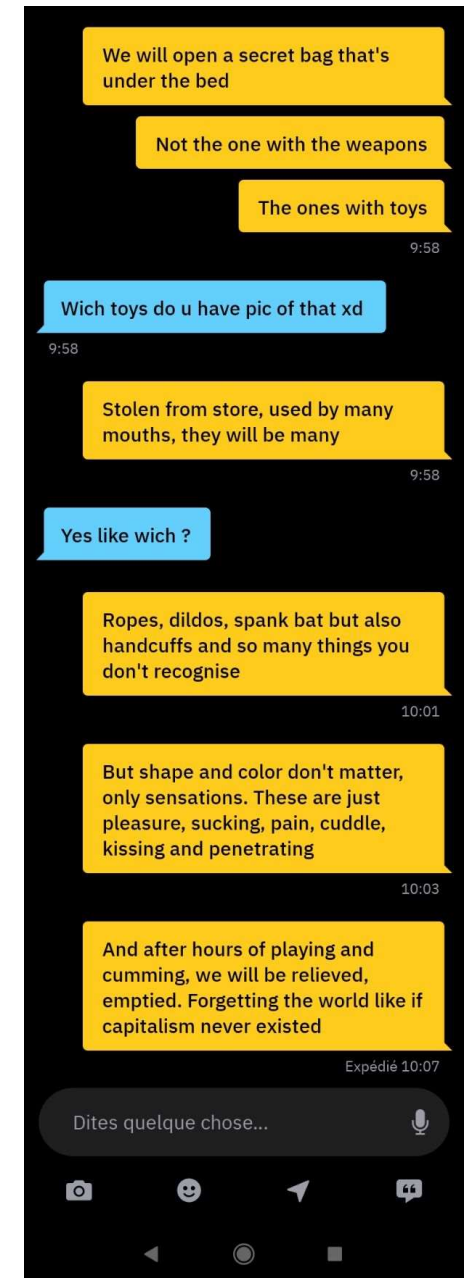
20 novembre 2024, 20h à Répu. 100 à 150 personnes sont rassemblées, la majorité assise sur les pavés gelés. C'est le TdoR, ou journée du souvenir trans, qui est organisée par l'OST, Resist, J'en Suis J'y Reste, le collectif 106 et Rare-T. On se félicite de la présence d'une team accessibilité cette année. Le rassemblement est devenu une habitude pour les queers de Lille. On s'y retrouve, proches ou connaissances de loin. On a ramené des bougies, des chaises et des boissons chaudes. On s'est préparé à affronter le froid, terrible ce soir encore.

Un bâtard de RG filme dès le début avant de se faire dégager avec ses collègues. Tentative de fichage dégueulasse le jour de la commémoration de nos mort-es. Rien d'étonnant après la mobilisation contre la proposition de loi LR sur les transitions des mineurs. La milice du capital nous avait suivie partout.

Dans le monde, c'est plus de 350 personnes assassinées depuis l'année dernière. C'est sans compter les suicides, les overdoses et tout ce qui nous tue par les conditions sociales qu'on nous impose. Le recensement plus précis est impossible, car beaucoup de personnes trans meurent dans l'isolement, sans personne pour savoir qui elles étaient, enterrées sous un nom qui n'est pas le leur.

Cette année, Lille a perdu deux sœurs, Sophie et Axelle. Nous nous souviendrons d'elles, et nous vengerons leurs mémoires.

Le TdoR est un moment important pour beaucoup de personnes trans. Après les discours des orgas, on laisse rapidement la parole à qui la veut. Et chacun·e de raconter ce qui lui tient à cœur. Les histoires personnelles se lient entre elles et illustrent nos souffrances communes.





En ressort la nécessité de la lutte, d'affronter le système. Parce que si les victimes sont 94 % transféminines, 93 % racisées, 46 % travailleur·ses du sexe, et au final si nombreuses, ce n'est pas pour rien. Nous en connaissons la cause. Nous voulons y mettre fin.



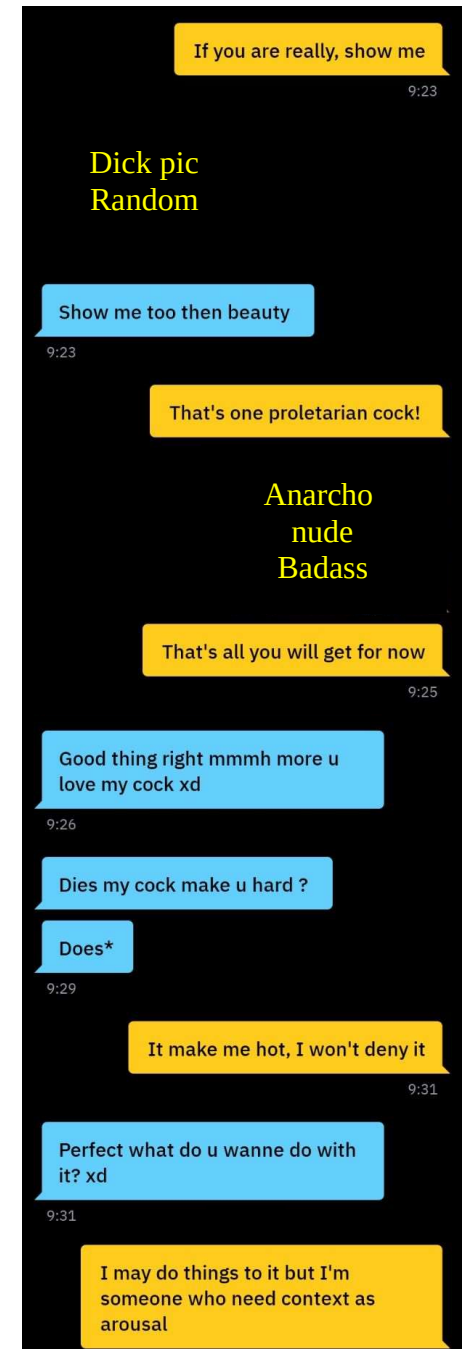
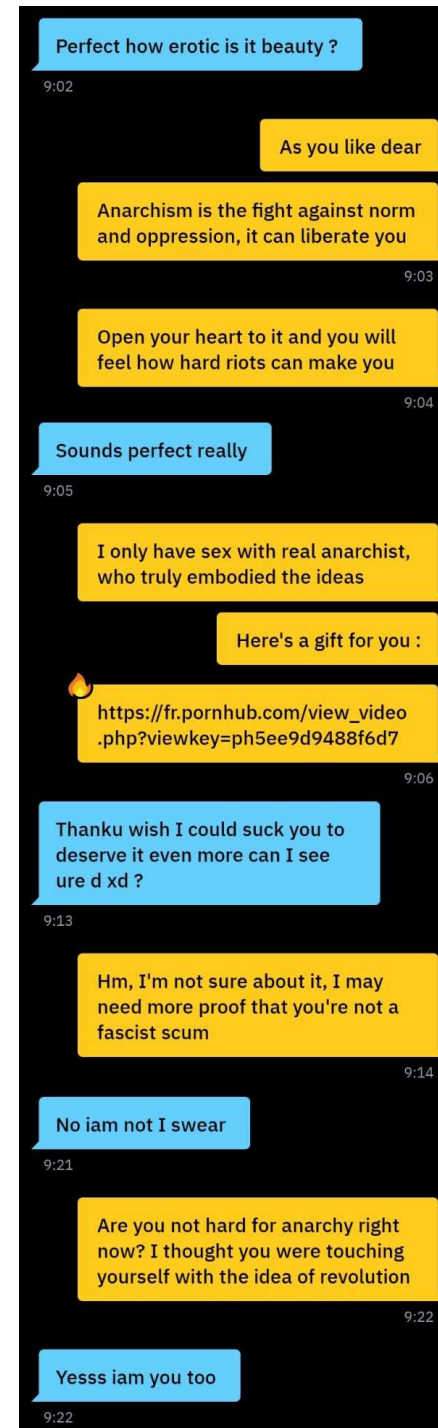
Les discours sont simples et pourtant très politiques, libertaires sous bien des airs. Tristesse, colère, deuil, haine, désespoir. On est toujours de plus en plus à vouloir se lever, à crier ce que personne ne semble vouloir entendre. Et jusque tard dans la soirée glaciale, il en reste à enchaîner les poèmes, souvenirs, confessions, appels à l'insurrection. Pour ce soir, c'est fini. Mais on sent que beaucoup espèrent plus, que bientôt le TdoR devienne Trans Day of Rage.

Texte publié par la Brique le 2/12/2024
 A retrouver dans le numéro 71 « Carnage Urbain »
 ou sur le site labrique.net
 Visuel par @les_galeres_dun_panda (Instagram)

MANIFESTE POUR UNE SEXUALITE ACCESSIBLE

Un retentissement que j'attendais pas de la part de mon handicap dans ma vie, c'était sur le sexe. Mine de rien, c'est une activité physique, et pas la plus friendly pour les articulations. Je me prive beaucoup de sexe les jours où j'ai mal, mais j'en ai un peu marre en fait, donc voici un plaidoyer pour l'accessibilité dans le sexe. Je vais pas m'aventurer sur la vision de nos corps par les valides, entre dégoût et fascination nauséabonde, sinon je prendrais toute la place dans le journal. Imaginons qu'avec un peu de chance on soit tombé sur un partenaire valide (on va prendre ce cas de figure parce que c'est là où il peut y avoir le plus de complications) qui respecte et comprend un minimum le handicap. Le désir est là, l'envie de passer à l'acte, mais des fois ça coince : une mobilité plus réduite, un ou des membres en moins qui rendent certains mouvements impossibles, des malaises fréquents, ou bien des douleurs chroniques. Bon bah du coup on baise pas et on est frustrés. Ou bien...

1) De l'écoute ! Primordiale dans toutes les relations sexuelles, l'écoute et la discussion sont absolument nécessaires pour que le sexe avec une personne handie se passe bien. Parce que les préjugés que vous pouvez avoir dans la tête parfois...Par exemple, ma maladie fait que je suis hyperlaxe. Pratique pour faire des positions hyper freaky qui demandent de la souplesse hein ;))) Et non, parce que tout me fait mal et crois moi ma hanche qui se déboîte en plein acte c'est plus flippant que bandant.



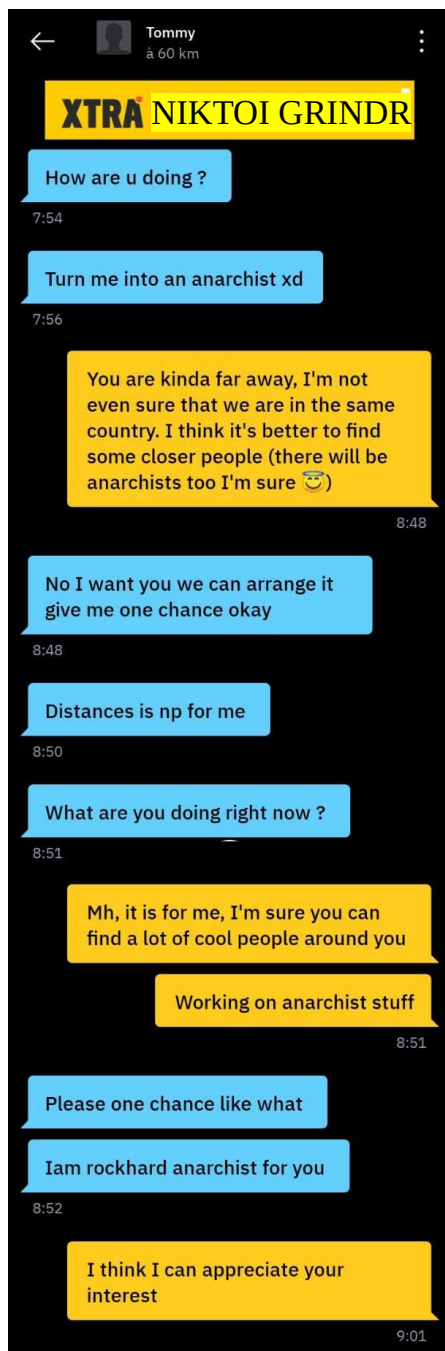
JEU DE ROLE ANARCHOSEXUEL SUR GRINDR

Bon, on va arrêter de se mentir : Grindr, c'est bien souvent de la merde.

Entre les dick-pics non-voulues, les mecs qu'ont pas trois mots de conversations, les questions de morts trop bizarres, les pubs, les plans foireux à tout va, y a pas grand-chose qui va. Et que y a que parce qu'on est en chien aussi qu'on supporte cette connerie (même un CRS qui m'a dragué une fois, le bâtard).

Mais, j'ai bien dit mais, on peut tomber parfois sur quelques pépites rares qui nous font bien kiffer, avec des 1312 en bio, des pronoms chelous, 10 000 traumas, qui cherchent des trucs vraiment trop spécifiques. Restez comme vous êtes la team <3.

Et pis des fois, y a Tommy, on sait pas ce qu'il fout là mais on s'amuse bien quand même.



2) De l'adaptabilité ! Peu importe à quel point vous rêvez qu'on soit juste des gens normaux et que notre handicap n'ai aucun retentissement, vous allez bien vite vous rendre compte que c'est pas le cas surtout si vous côtoyez des personnes handies dans des contextes d'intimité. Il va falloir vous débarrasser de vos idées préconçues sur comment le sexe doit se dérouler, et qu'est ce qui est du « vrai sexe » ou pas. Dans une bonne partie des cas, le sexe avec une personne handie sera différent de tout ce que vous avez pu connaître auparavant. Et si vous êtes pas prêt pour ça, on trouvera quelqu'un d'autre avec qui coucher, et ce sera mieux pour tout le monde.

3) De l'imagination! La partie que je préfère, et surtout celle qui vexé souvent le plus les valides. Ça se voit que vous vous sentez attaqués des fois quand on vous dit que vous nous baisez pas bien. Mais c'est pas un souci, avec un tout petit peu d'imagination, ce problème peut être vite réglé ! Des jouets ça peut sauver la vie des fois, et aider avec des problèmes de motricité ou bien de douleurs. Aider une personne qui a du mal à enlever ses vêtements à se déshabiller, c'est super sexy. Un cunni sur un fauteuil roulant, jamais fait mais ça se tente non? Parlons des kinks aussi un peu (oui non seulement on peut aimer le sexe mais on peut être kinky). Ils peuvent être différents ou assez spécifiques chez certaines personnes handies, et peuvent même être assez thérapeutiques et donc constituer un véritable atout pour une vie sexuelle épanouie ! Je sais que j'ai un rapport assez particulier à la douleur par exemple. C'est pour ça en partie que j'aime les piercing et les tatouages, et c'est vrai pour le sexe. J'aime bien la douleur quand je la maîtrise. Parce que contrairement à celle que je ressens au quotidien, celle-ci est maîtrisée, voulue, et surtout définie dans le temps : elle aura une fin. Tout ça pour dire, ne pensez pas que la sexualité avec une personne handie est forcément limitée, elle peut être variée et surprenante ! Je vous souhaite d'expérimenter en toute sécurité

(DÉ-)SEXUALISATION DE L'HANDI-E

<10>

L'handi : l'exotisme près de chez vous.

Oui, l'handi, cet être étrange : parfois extralucide, d'autres fois invisible, parfois démentiellement intelligent-e, d'autres fois profondément débile, parfois asexuel-e, d'autres fois maniaco-sexuel-le (version pervers-e à stériliser dare-dare), parfois d'une beauté transcendante, d'autres fois monstrueux-se... Nous ne le dirons jamais assez : l'handi est exotique !

Le/la valide se sent cool quand il-e a un-e pote handi à présenter à son public de potes valides. Le/la valide se sent alors l'âme humanitaire, il-e dit qu'il-e réalise concrètement à quel(S) point(S) la société est sélective et excluante, ça le/la révolte (il-e tient à ce que l'handi soit témoin de son écoeuement)... le problème est qu'il-e vient soudainement d'accuser une société dont il-e se déresponsabilise.

<11>

Quand le validisme débande.

Sexuellement, le/la valide divise frénétiquement l'handi. [*à paraître un jour une contre-étude de Zig_ze_Lonesome_Tranny-crip-girlboy sur le thème "corpo-sexualités & handicaps", parce que y'en a marre de lire des conneries institutionnelles névrotiques et hétéronormalisées.*]

Communément, il-e l'asexualise, voire l'infantilise farouchement (sic !). "Farouchement" car le/la valide a pleinement conscience que la libido n'épargne aucun corps, même le plus immobile et/ou le moins évidemment communicatif, mais il-e a déjà tellement de mal à gérer sa sexualité avec des corporalités identiques qu'il-e panique graaaaaave à l'idée de n'avoir plus

aucune maîtrise avec des corporalités inconnues auxquelles il-e ne peut pas se reconnaître-référent. L'handi est alors perturbateur de ses codes de comportements sexuels, le comble de la validirilité...

<12>

L'handi comme sextoy.

Et parallèlement, le/la valide fétichise et catégorise particulièrement l'handi . Un-e aveugle ça touche mieux que quiconque, un-e paraplégique ça suce de façon démente, un-e nain-e ou un-e amputé-e c'est trop délire, un-e tétraplégique [immobilité généralisée du corps] c'est la possibilité rêvée d'un gros déblocage d'inhibitions... Les mêmes rôles sont toujours d'avance attribués à l'handi : voyeur-se et passif-ve. On ne lui demande pas tant d'être soumis-e car on ne le/la considère pas conscient-e des jeux de rôles érotiques (et puis pour plein de valides, passivité = soumission). De toute façon, on n'attend surtout pas de l'handi qu'il-e soit érotique puisque son handicap l'est déjà pour lui.

L'handi c'est sympa à essayer (et c'est forcément toujours le/la valide qui "essaie" l'handi, l'inverse ne lui est pas concevable...). D'ailleurs, le/la valide qui n'est pas parvenu-e à jouir de ce corps non conforme au sien, a tendance à s'enfuir en disant mollement au partenaire handi « excuse-moi, j'ai essayé tu sais ». Quelle audace. Parfois il-e ne veut absolument pas assumer sa fuite et propulse la faute à l'handi, lui expliquant qu'il-e est décidément trop handi pour le grand standing de la sexualité valide...

Extrait de « LA CULTURE DU VALIDE (OCCIDENTAL)
ou comment le validisme ça te concerne sûrement. »

Publié en 2004 par Zig Blanquer
Disponible sur infokiosques.net